

# Association Bretz'selle

## Rapport d'activités 2019

---

Assemblée Générale  
14 février 2020

## Table des matières

A – Ce dont on est fier·e·s.....	3
A.1 – L'accueil des rencontres nationales de l'Heureux Cyclage 2019.....	3
A.2 – Atelier StiWiWonder : techniques d'apprentissage de la mécanique vélo en contexte de déficience visuelle.....	3
A.3 – Le portage du projet « Sikle, les composteurs de Strasbourg ».....	4
A.4 – La vélonomie avec des demandeur·euse·s d'asile, et bientôt avec des réfugié·e·s.....	5
A.5 – La naissance de Gare Debout.....	5
A.6 – Le projet « Vélo Vis et Vidéo ».....	6
A.7 – Bretz'Selle à Noël.....	6
A.8 – Bretz'Selle partout dans la presse.....	7
B – Au quotidien : la vie, dans et autour de l'atelier.....	7
B.1 – Le local.....	7
B.2 – Un atelier dédié au réemploi.....	7
B.3 – Les données de la permanence.....	8
B.4 – Le ménage, ce serpent de mer.....	9
B.5 – Les permanences bénévoles : une nouvelle routine.....	9
B.6 – Accueillir à l'atelier.....	9
B.7 – Les pneus de vélos à Bretz'Selle, suite et... ?.....	10
B.8 – La nuit du démontage.....	11
B.9 – Des collègues conquis à l'éducation à l'environnement.....	11
B.10 – Périscolaire : des beaux souvenirs.....	11
B.11 – Petites Mains dans le Cambouis.....	11
B.12 – Nos 56 prestations (presque) sans pression.....	11
B.13 – La vie autour de l'atelier, les associations amies.....	12
B.14 – Prendre position.....	12
B.15 – Histoire d'une gestion humaine des ressources.....	13
B.16 – Les instances dirigeantes.....	14
C. Les défis, ce qu'il nous reste à entreprendre.....	14
C.1 – Un essaimage à double vitesse.....	14
C.2 – Le groupe de travail logistique (les scarabées).....	15
C.3 – La permanence des bouchères.....	15
C.4 – Communication : ça bouge, ça coince, ça change.....	15
C.5 – Formations des bénévoles, qu'est ce qu'on change ?.....	15
C.6 – Des sous pour le réseau... et de la visibilité ?.....	16
C.7 – La fête du vélo.....	16
C.8 – La tournée des quartiers Arachnima : encore trop genrée !.....	16
C.9 – La mécanobox.....	17
C.10 – La mutualisation entre ateliers d'auto-réparation.....	17
C.11 – La concertation sur la valorisation des vélos d'occasions à Strasbourg.....	17
Annexe : quelques données statistiques issues de la burette.....	18

## **A – Ce dont on est fier·e·s**

### *A.1 – L'accueil des rencontres nationales de l'Heureux Cyclage 2019*

Aidée par les autres ateliers de Strasbourg, Bretz'Selle a accueilli l'édition 2019 des rencontres de l'Heureux Cyclage, le réseau national des ateliers vélo participatifs et solidaires. La préparation de l'événement a commencé, peu ou prou, au retour des rencontres de Bayonne, qui nous ont chauffé comme de la gaine thermo. On s'est plu (et c'est peu dire) à imaginer tout ce qu'on allait bien pouvoir organiser pour faire plaisir aux collègues, et les faire se sentir à Strasbourg comme à la maison. Avec tout un groupe de bénévoles motivé·e·s, nous nous sommes réparti·e·s en commissions, nous avons prévu des réunions mensuelles, nous avons mobilisé tous nos réseaux respectifs pour rendre l'événement toujours plus figolé, bref nous nous sommes autogéré·e·s et amusé·e·s avec une excitation croissante. Le week-end des 22, 23 et 24 mars est finalement arrivé, les collègues de tous les ateliers aussi, et pourtant le stress est resté à la cave ! Tout s'est passé au mieux, voire mieux que mieux, et ça faisait chaud au cœur de voir que l'autogestion mise en place depuis un an permettait un déroulé comme sur du 28 pouces. Les fêtes ont été réussies, la nourriture était bonne et des dampfnudels prêts au p'tit déj ; les quelques couacs qui sont survenus ont été dénoués si vite qu'on n'a même pas le temps de laisser l'angoisse monter au cerveau. Même le soleil a été avec nous, autant dire qu'on était à ça de devenir mystiques. Bref, l'objectif est réussi : permettre aux ateliers de se retrouver dans un cadre assez rodé pour être propice au travail, et assez schlag pour être propice au n'importe quoi traditionnel de l'Heureux Cyclage. Résultat : les quatre jours de Rencontres ont augmenté et prolongé l'intensité de l'expérience collective déjà engagée, et à la fin du week-end, on s'est retrouvé·e·s tout·es penaud·e·s, à se demander comment gérer la fin de ce truc énorme qui nous a donné beaucoup de force et de sens pendant plusieurs mois.

Réponse, comme d'hab' : on recycle tout ça ! L'énergie folle de la préparation et du déroulé de ces rencontres a (re?)suscité l'envie de continuer ce genre d'événement et leur folie organisatrice. Quel ne fut pas le bonheur du comité des fêtes de se rendre compte que 2020 verrait l'anniversaire de l'association et 2021 celui de l'atelier ! C'est donc reparti pour un tour, rendez-vous les 4 et 5 avril prochains pour la célébration de la première date !

### *A.2 – Atelier StiWiWonder : techniques d'apprentissage de la mécanique vélo en contexte de déficience visuelle*

Sept pieds de travail et parfois quinze personnes dans quelques mètres carrés, des pompes qui tombent au sol, le bruit des clavettes Peugeot qui aiment trop les axes pour s'en séparer, une entrée en pente et des pneus au sol : l'atelier de la rue des Bouchers est parfois une jungle d'obstacles où une personne déficiente visuelle peut se sentir au minimum, bloquée.

C'est avec ce postulat et l'envie de mieux bricoler d'un adhérent malvoyant, que Bretz'Selle et Vue (d') Ensemble ont lancé le projet StiWiWonder. L'idée est simple, tellement simple qu'il s'agit de trois idées en une : former des personnes malvoyantes, non-voyantes (et parfois voyantes) à la mécanique vélo ; stimuler la création de nouvelles techniques de réparation, basées sur tous les sens ; donner à ceux-celles qui vivent une déficience visuelle des opportunités de s'engager, participer, faire du bénévolat, et se rendre autonomes sur des échelles très différentes. Après quelques pas timides en 2018, le projet est devenu dans la deuxième moitié de 2019 une vraie *Blitzaktion* pour Bretz'Selle. Les activités – soutenues par la Fondation de France et par la ville de Strasbourg – ont débuté en juin, avec un cycle de séances dédiées à l'intérieur de l'atelier. En juillet, un troisième partenaire, le Centre Louis Braille de Neuhof, s'est engagé à nous accueillir pour former un petit groupe de jeunes adultes. Grâce au projet, Strasbourg a accueilli en septembre sa première « Vélo-Tandem by Night », une véloparade nocturne pour sensibiliser au risque de sédentarisation des personnes qui souffrent d'une déficience visuelle.

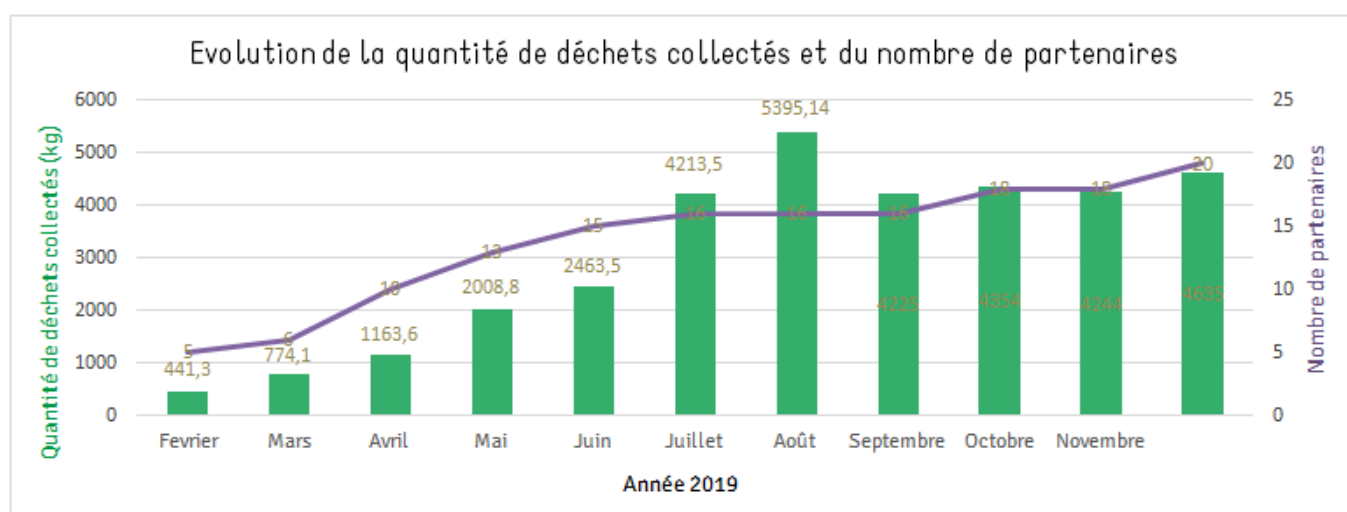
Et le meilleur pour la fin, les bonnes nouvelles sont arrivées en novembre : les jeunes du Centre Braille, enthousiastes, ont ouvert un atelier de réparation indépendant dans les caves de leur établissement. De plus, trois participant-e-s au projet sont devenu-e-s bénévoles de Bretz'Selle, et aujourd'hui ils-elles aident des personnes voyantes à réparer leur vélo. Enfin, un bénévole de ce groupe prévoit pour 2020 de s'inscrire à l'ambitieuse formation professionnelle « mécanique cycle » mise en place à Paris par l'Association Valentin Haüy.

### A.3 – Le portage du projet « Sikle, les composteurs de Strasbourg »

Dès le 1er janvier 2019, Bretz'Selle a accueilli le projet Sikle - Les Composteurs de Strasbourg. En portant l'activité sur sa phase d'émergence, Bretz'Selle a permis à Sikle de démarrer rapidement les expérimentations, de bénéficier de locaux, de l'atelier, ainsi que du réseau de l'association. Sikle participe de l'objet de l'association par le développement de la logistique vélo, de la qualité de vie en ville, ainsi que par la valorisation des déchets. Sikle a mené une étude-action de janvier à août, afin de mettre à l'épreuve l'idée de la collecte à vélo et du compostage urbain des déchets organiques des professionnels à Strasbourg. Cette première période a mis en lumière l'intérêt important d'un grand nombre d'acteur-ice-s pour ce service : professionnel-le-s producteur-ice-s de déchets organiques, fédération de restaurateur-ice-s, collectivités, citoyen-ne-s. Le besoin était clairement identifié !

Sur 2019, Sikle a collecté 34 tonnes de matière organique auprès de 20 établissements, situés principalement dans l'hyper-centre. La totalité de ces déchets était auparavant envoyée à l'incinération. Avec Sikle, cette matière est compostée au jardin Saint-Gall en coopération avec la Maison du Compost, ainsi que sur un site de compostage dédié, situé rue de l'Eglise Rouge. Environ 17 tonnes de compost ont été produites, à l'usage des jardins partagés et familiaux.

Deux salariés (1,5 ETP) sont impliqués : un chargé de développement, porteur de projet et un chargé de collecte et de compostage. 32 bénévoles ont participé de manière régulière ou non aux activités. Ce soutien est indispensable, durant cette période d'expérimentation et d'émergence, pour tenir le rythme de collecte. Environ un tiers de ces personnes ont connu Sikle par l'atelier Bretz'Selle. Une personne en service civique a été accueillie de janvier à mai 2019. Une autre a été accueillie en stage sur août et septembre. Les collectes sont menées à l'aide de deux vélo-remorques, 4 à 5 jours par semaine.



Deux chantiers participatifs ont été organisés à l'automne pour l'aménagement du site de compostage dédié, au nord de Strasbourg. Celui-ci traite 1 tonne par semaine et constitue un apport local de compost pour les usager-ère-s des jardins familiaux autour. Une application web a été créée à la fin de l'année pour collecter et traiter les données de l'activité : informations des partenaires, pesées, mesures de températures, retournements, etc.

Nous sommes fier·e·s de construire les prémices d'une activité à impact environnemental positif, créatrice d'emplois et participant à une meilleure résilience de notre ville. Le défi à venir pour Sikle est d'arriver à répondre à la forte demande en augmentant les capacités de compostage. Il s'agit de changer d'échelle rapidement, mais aussi d'améliorer un certain nombre de choses pour perdre moins de temps.

#### *A.4 – La vélonomie avec des demandeur·euse·s d'asile, et bientôt avec des réfugié·e·s*

Cette année 2019 a vu la poursuite du projet 2018 avec l'association Au Coude à coude. Ces sessions permettent à des demandeur·euse·s d'asiles de venir apprendre à réparer un vélo eux·elles-mêmes, afin de pouvoir se déplacer plus librement et à moindre coût – et par exemple pour effectuer plus facilement leurs démarches administratives. Au programme : découverte de l'atelier, démontage de vélo pour appréhender les outils et auto-réparation. Au total, 12 personnes mineures demandeuses d'asile bénéficient aujourd'hui d'un vélo, d'un cadenas et de lumières. Elles fréquentent l'atelier de manière très régulière, entretiennent leurs vélos de façon autonome, s'inscrivent dans les permanences hebdomadaires... c'est aussi elles qui aident à la mécanique !

En 2019, on a aussi travaillé pour 2020. Nous avons réuni le groupe de travail « vélonomie » pour répondre à l'appel à projet « Mobilisation citoyenne pour valoriser la place des personnes bénéficiaires d'une protection internationale dans la Ville de Strasbourg », et nous avons construit cette fois-ci un projet adapté aux personnes ayant un statut de réfugié·e. Cela va nous permettre de consacrer plus de temps à l'accueil et aux temps informels pour permettre aux participant·e·s de mieux se rencontrer pour ensuite se sentir plus à l'aise à l'atelier. La formule ne change pas : 3 séances d'auto-réparation avec 1 animateur·ice et entre 2 et 5 bénévoles attendu·e·s. Un aspect qui nous tient à cœur et qu'il nous reste à mettre en oeuvre, c'est un cycle en mixité choisie entre femmes et minorités de genre ; nous avons aussi inscrit un temps de travail sur les adhésions solidaires au programme de 2020, afin de permettre à tou·te·s de devenir adhérent·e·s, sans que le coût de l'adhésion soit un frein.

#### *A.5 – La naissance de Gare Debout*

Pour l'atelier Gare Debout, qui est un fruit de l'essaimage de Bretz'Selle, l'année s'est terminée comme elle a commencé : par une interruption d'activité, faute de local où stocker le matériel de travail. En janvier 2019, c'est la Direction de la culture qui leur a demandé de quitter les locaux de la Fabrique, rue de la Broque, pour permettre des travaux en vue de l'installation du bar-restaurant Saperlipopette. Un an plus tard, les travaux ont été réalisés, mais aucune activité n'a démarré dans ces locaux flamboyants neufs. De janvier à mars, la référente essaimage et Coline ont rencontré à plusieurs reprises les élu·e·s et les technicien·ne·s pour envisager plusieurs solutions. Après avoir proposé un container électrifié puis la mise à disposition de l'ancienne cantine de la Laiterie, c'est finalement la solution la moins satisfaisante en termes de pérennité qui a été retenue. Il s'agit de louer à partir de mai un garage de 16 m<sup>2</sup>, pour 48€ par mois, sans prise électrique, sans éclairage, et avec interdiction d'accueillir qui que ce soit à l'intérieur du garage. La déception fut réelle, mais l'envie de bricoler était plus forte, les beaux jours arrivant. Les bénévoles du projet ont aussi estimé qu'ils·elles avaient déjà perdu trop de temps, que le lien se distendait avec les habitué·e·s, et il n'était pas question d'attendre une autre solution encore plus hypothétique. La permanence s'est alors réorganisée autour de ce garage, rue du Ban de la Roche, les mercredis soirs. D'un local nu, les motivé·e·s ont fait, petit à petit, semaine après semaine, un endroit de plus en plus accueillant. D'abord avec l'installation d'étagères, puis avec la création d'une alimentation pour l'éclairage, suivie bientôt d'une enseigne réalisée au pochoir, reprenant le logo très réussi du collectif. A la rentrée, le mur d'outils créé pendant l'été a été posé au mur, les différents dons de meubles de rangement et d'espaces de travail ont trouvé leur place. Mais le garage était déjà plein et le mauvais temps est arrivé...

Si l'automne a permis de progresser avec les habitué-e-s sur le concept d'auto-réparation (du côté des bénévoles comme du côté des « simples usager-ère-s »), les soirées pluvieuses compliquent le travail et rendent difficile de passer du temps à l'aménagement en-dehors du temps de bricolage avec les habitant-e-s. Avec le mauvais temps, les 3 bénévoles réguliers regrettent amèrement de n'avoir à leur disposition qu'un local de stockage à peine amélioré après autant de négociations. Cela ne les a pas empêché de plancher sur les statuts de l'association, qui étaient prêts pour l'assemblée générale constitutive le mercredi 6 novembre 2019. Malgré les conditions climatiques peu évidentes, toutes les permanences ont été assurées – avec néanmoins des horaires réduits (17h30 – 19h) du fait de la température. L'année s'est achevée sur la mise en route des adhésions, finalement stoppée début janvier 2020 suite au cambriolage du garage. L'activité est donc à nouveau interrompue.

Cette naissance est à la fois une fierté et une source de vives inquiétudes. Pour donner une chance à cet atelier, il nous semble indispensable de continuer à aider les bénévoles à trouver un vrai local, ce qui est frustrant dans la mesure où le rapport d'activités 2018 se concluait sur la même note à leur sujet.

### A.6 – Le projet « Vélo Vis et Vidéo »

Bretz'Selle a renouvelé au printemps 2019 sa collaboration avec les Petits Débrouillards pour un projet ambitieux, fait de métal et d'écrans, prises de son et pieds à coulisse. En 8 séances de mars à mai, Pauline et Matteo ont initié à la mécanique vélo et au tournage de vidéos deux classes de 6<sup>e</sup> des collèges François Truffaut de HautePierre et La Pierre Polie de Vendenheim. À chaque séance, les élèves s'appropriaient les termes techniques liés à une fonction du vélo (une partie importante du travail, notamment à HautePierre où le projet concerne une classe d'accueil non-francophone) ; elles et ils apprennaient alors rapidement comment maîtriser une micro-réparation, tout en tournant à chaque séance un petit clip vidéo composé de plusieurs scènes. Le tout en 1 heure et 50 minutes ! Le thème du cycle des séances ? Une roue qui ne tourne pas. Le résultat : une maxi-vidéo (disponible sur notre site internet en suivant le lien <http://www.bretzselle.org/les-activites/activites-enfants/velo-vis-et-video>) qui combine huit mini-tutoriels, et une roue qui roule comme il faut.

Le projet a aussi permis de travailler dans un environnement intéressant en ce qui concerne les questions de genre. Etant donné que la participation au projet concernaient deux classes complètes, cela impliquait approximativement le même nombre de filles et de garçons, et le fait de travailler sur deux thèmes complexes en même temps (mécanique et vidéo) rendait plus simple une participation active de toutes et tous. Et ça, sans compter que Viviane, le vélo *rose shocking* protagoniste du projet, semble finalement être ressorti d'une action revendicative d'un groupe de militant-e-s du pink bloc.

### A.7 – Bretz'Selle à Noël

Alors que traditionnellement la période de Noël est plutôt calme, cette année a vu deux grosse mobilisations des bénévoles au mois de décembre. Motivées par la fête, le partenariat avec des associations de l'ESS, mais aussi la contrainte financière et l'envie de mener des actions qui dégagent des bénéfices, deux bénévoles ont porté des événements de Noël, l'une dans un registre « solidaire », et l'autre dans un registre « traditionnel ». Bretz'Selle a ainsi pour la première fois participé au marché de Noël OFF, place Grimmeissen, du 22 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2019, pour proposer un « BON cadeau », 100% local, 100% zéro déchet, 100% solidaire ! Nous nous sommes associés à 8 autres associations locales de protection de l'environnement, qui font la promotion du DIY et de la culture, pour former le collectif « ICI DEUX MAINS » : CINE de Bussière, Pelpass Asso, La Fabrique, Tad'âm Ecocouture, Petites cantines Strasbourg, le Stück, Alsace Nature, et le Conservatoire des sites alsaciens. Les bons cadeaux ICI DEUX MAINS, qui donnaient accès à divers produits ou services dans les associations participantes, ont été sérigraphiés à l'atelier Papier Gâchette par Thérèse Partiot, et les mains dessinées par Hugo Mairelle.

Notre participation au village du partage, place Kléber, s'est faite dans un tout autre registre. En plus de vendre du vin chaud et de pratiquer de multiples langues, ce fut l'occasion de présenter la vélonomie avec les réfugié·e·s, un projet nouveau que l'on a expliqué lors des deux jours de présence dans le chalet sous le sapin (mardi 17 et mercredi 18 décembre) ; c'était aussi un moment privilégié pour rencontrer des Strasbourgeois·e·s et touristes que l'on ne voit pas autrement, et de s'ouvrir à l'international. Nous avons ainsi rencontré et échangé avec des publics variés, ami·e·s du vélo ou non, sensibles à nos valeurs ou non. Enfin, cela nous a aussi permis, tout simplement, de faire se fréquenter des bénévoles de Bretz'Selle qui se rencontrent finalement peu par ailleurs (membres du comité directeur, permanencier·ère·s, ou personnes plutôt impliquées dans les festivités...)

### *A.8 – Bretz'Selle partout dans la presse*

L'année 2019 a été plutôt prolifique en termes de présence dans les médias. Que ce soit les projets StiviWonder ou Sikle, la permanence des bouchères (cf. point C.3), l'événement « Quand tu veux, tu pneus » (cf. point B.7) ou les rencontres nationales de l'Heureux Cyclage, Bretz'Selle a rayonné dans les médias locaux (DNA, France 3, Pokaa, etc.), et même nationaux, avec la venue de M6 pour un reportage lors d'une perm' des bouchères !

## **B – Au quotidien : la vie, dans et autour de l'atelier**

### *B.1 – Le local*

Le local débouché prend à nouveau son pied ! En effet, avec l'enlèvement du canapé à l'espace roue et un nouvel aménagement cet été réalisé par l'équipe bénévole, l'espace attente/ détente a migré en face de l'accueil, ce qui permet d'avoir un pied de travail dans l'espace roue, le rendant ainsi plus ergonomique et pratique.

La vie de la permanence et de l'atelier nous a fait réfléchir aussi sur deux grands thèmes cette année : d'une part, les salles de stockage vélo (salle blanche et cave) sont constamment pleines, et les dons possibles sont en excès par rapport à la capacité de démontage. Une bonne nouvelle, mais comment pourrions-nous mieux intervenir sur la filière ? D'autre part, la qualité des vélos donnés est en baisse, de manière ressentie ; les personnes commencent à donner des vélos produits dans les années 2000, dont les pièces sont plus fragiles que ceux des années 1990.

Des discussions spontanées entre bénévoles et salarié·e·s sur ces deux thèmes, et plus généralement sur le flux dons – démontage – stockage à Bretz'Selle, ont donné vie fin 2019 au groupe logistique « les scarabées », qui s'occupera en 2020 de gonfler à 4 bars les locaux de l'association, et de mettre de l'huile dans la chaîne de recyclage Bretz'Selle !

### *B.2 – Un atelier dédié au réemploi*

Par ailleurs, Bretz'Selle se consolide comme lieu de collecte, don et récupération (sous forme de pièces ou de vélos remis dans l'état) de bicyclettes autrement destinées à la benne. Cette année, nous avons récupéré 222 vélos (soit plus de 3 tonnes), dont la majorité (187) ont été déposés à l'atelier par des particulier·ère·s, et une minorité en hausse (37) récupérés à vélo par les salarié·e·s de l'association. Chez les particulier·ère·s, seulement 10 vélos ont été collectés à domicile ; 18 vélos ont été collectés dans des copropriétés, et seulement 7 dans des cités universitaires.

L'organisation des rencontres de l'Heureux Cyclage nous a donné l'occasion de nous focaliser, de manière exceptionnelle, sur le remontage. Un groupe de bénévoles a remis en état, en plusieurs séances, une trentaine de vé-

los, pour les prêter aux participant·e·s qui arrivaient sans leur deux-roues. Ce stock a permis à Bretz'Selle d'organiser une efficace bourse au vélo, une semaine après les rencontres. L'objectif principal était de vider rapidement les salles de stockage, et de pouvoir continuer à accueillir des dons. La bourse a été un succès en termes de communication, de participation et de recettes.

Pendant le reste de l'année, les bénévoles ont régulièrement manifesté l'envie d'organiser d'autres sessions de remontage, surtout pour mieux se former et pour créer des moments de convivialité autour d'un vélo. C'est une activité encore difficile à mettre en place d'une façon régulière. Une deuxième bourse, en automne, a été annulée faute de vélos et de bénévoles. Cette annulation pointe l'importance que le remontage de vélos par des bénévoles peut jouer dans une future filière de récupération.

Heureusement, deux vendredis par mois ont lieu les apéros démontage, sans lesquels nous serions noyé sous une flotte de vélos. Mis à part deux sessions annulées cette année, ce ne sont pas moins de 20 événements qui, pendant six heures en moyenne tous les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> vendredis du mois, nous permettent de réguler le flux de dons pendant l'année. Cela permet aussi de réapprovisionner notre stock de pièces détachées, et les participant·e·s apprécient de pouvoir ainsi parfaire leurs connaissances sur la mécanique des vélos. Au-delà du fait de démonter de vieilles carcasses, cela permet aussi à des personnes non-adhérentes à l'association de découvrir l'ambiance et les principes fondateurs de Bretz'Selle, de faire de nouvelles connaissances. Généralement, les nouveaux et nouvelles venues ne tardent pas à revenir prendre leur adhésion.

Enfin il est intéressant de noter que nous perdons un fournisseur (le Maquis, pour cessation d'activité) pour en retrouver un autre, le magasin « la Tête dans le guidon ». En termes d'approvisionnement en pièces neuves, deux nouveaux produits sont apparus à la fin de l'année, en vente à l'atelier : le câble double tête, sur proposition du STICK ; et la sonnette, en petit volume, à titre d'expérimentation...

### *B.3 – Les données de la permanence*

Au quotidien, l'activité de la permanence est enregistrée dans le logiciel de gestion de caisse, la « burette ». De nombreuses données y sont consignées, depuis l'identité de genre des adhérent·e·s, à leur date d'adhésion, en passant par le nombre de dérailleurs de frein avant d'occasion achetés dans l'année. Nous n'exploitons pas systématiquement ces données ; aucune analyse n'étant paramétrée par défaut sur le logiciel, et la saisie des données n'étant pas « forcée », les données collectées ne le sont pas systématiquement, ce qui fait que les bases ne sont pas nécessairement comparables d'une année sur l'autre et d'un champ à un autre. Elles nous permettent cependant d'alimenter de quelques statistiques nos rapports d'activités annuels.

Ainsi 1222 personnes ont adhéré à Bretz'Selle en 2019. Parmi elles, 370 étaient déjà adhérentes en 2018, soit environ un tiers. En moyenne, l'adhérent·e de 2019 est né en 1991, il ou elle a donc 28 ans, ce qui est notre moyenne habituelle. Sur le genre auquel les adhérent·e·s s'identifient, 42,25% de celles.eux qui ont souhaité indiquer leur genre déclarent un genre « féminin ». 1% déclarent ne pas s'identifier au genre féminin ou masculin. La donnée d'identité de genre n'est disponible que pour 65% des adhérent·e·s. Depuis l'année 2015, où 45% des adhérent·e·s s'identifiaient au genre féminin, ce taux n'avait fait que descendre entre 2016 et 2018 malgré nos efforts, et est remonté cette année : voilà quelque chose à célébrer !

En termes de réemploi, la burette nous dit par exemple que 63 adhérent·e·s ont acheté un dérailleur arrière d'occasion en 2019, contre 44 en 2018. Sur les pneus d'occasion, 343 pneus d'occasion ont retrouvé une seconde vie, et depuis 2015, plus de 1373 pneus ont été vendus pendant les permanences, c'est fantastique ! Là non plus, nous n'avons pas de suivi régulier ou de traitement de ces données un peu élaboré ; elles méritent pourtant



d'être analysées, et la base de données solidifiée et stabilisée, de manière à valoriser la qualité et la quantité de réemploi réalisé au sein de cet atelier toute l'année.

#### *B.4 – Le ménage, ce serpent de mer*

Le ménage, aussi bien de l'atelier que des bureaux, est un sujet de discussion récurrent. Le ménage de l'atelier se voit amélioré (même si la propreté à Bretz'Selle reste une donnée subjective) : on lance régulièrement des annonces pendant les permanences pour que les adhérent·e·s présent·e·s s'emparent de cette tâche. Nous nous sommes demandé, des mois durant, quelle serait la solution idéale pour le ménage de fond concernant le couloir et les bureaux, parties utilisées majoritairement par les salarié·e·s et les membres du CD (comité directeur ... autrement dit « Charriot de selle », ou CDS – voir ci-dessous, point B.16). Ce ménage représente une charge de travail qu'il n'est pas forcément pertinent de faire faire aux salarié·e·s, et le faire faire à des adhérent·e·s qui n'utilisent pas cet espace ne serait pas une solution équitable. La possibilité d'engager un prestataire a été discutée ; c'est une solution facile, mais qui ne convient pas à tout le monde. A l'automne, une solution a finalement été dégagée : chaque mois, une personne membre du CDS sera responsable de ce ménage, pourra bien sûr choisir de se faire aider dans cette tâche ... solution en test en 2020 !

#### *B.5 – Les permanences bénévoles : une nouvelle routine*

La permanence bénévole s'installe dans le paysage, comme on dit, et est devenue un rituel des jeudis de non-été. Le taux d'ouverture atteint quasiment les 100%, et cette permanence est aussi l'occasion pour les bénévoles de se croiser, de traîner à l'atelier, de s'endurcir en mécanique ou en tenue de burette. Seul bémol, l'ouverture et la fermeture, ainsi la tenue de l'accueil de la permanence, ont tendance à reposer sur un groupe restreint de bénévoles. Avec la récurrence des manifestations contre la réforme des retraites au tournant de 2020, auxquelles de nombreux·ses bénévoles ont voulu participer, cela complique parfois l'organisation de cette permanence.

#### *B.6 – Accueillir à l'atelier*

En octobre, Bretz'Selle a signé une convention pour accueillir des personnes devant effectuer des travaux d'intérêt général (TIG). La démarche est venue d'une personne qui nous a directement sollicité·e·s, et à qui il nous a semblé pertinent de répondre positivement. Le contrat réalisé nous a permis d'accueillir cette personne de novembre à décembre pour un total de 70h de travail. Le volet administratif, tout comme le suivi régulier, ont été portés bénévolement. Bien que l'expérience ait été enrichissante pour l'atelier comme pour la personne effectuant ces TIG, c'est une charge de travail qui s'est ajoutée pour les bénévoles du CDS. Il a été décidé de garder l'agrément, mais de ne pas en réitérer l'expérience tout de suite.

Fin août, nous avons à nouveau accueilli un jeune de 17 ans pour une journée de réparation pénale. Ce jeune homme s'est parfaitement inscrit dans le cadre de Bretz'Selle, aidant les adhérent·e·s de manière efficace pendant une journée entière. C'est la troisième fois en 10 ans que Bretz'Selle s'associe à cet instrument de réparation pénale.

Dans le cadre de l'échange de salarié·e·s recommandé par l'Heureux cyclage, Thomas, de l'association Vélisol (Caen), est venu une semaine pendant l'hiver travailler à Bretz'selle. L'échange de salarié·e·s, c'est voir autrement, découvrir des méthodes différentes et de nouveaux projets qui n'ont pas forcément cours dans notre propre atelier. C'est copier des projets libres de droit, à condition de les faire encore mieux !

Accueillir, c'est aussi permettre la réciprocité. Au mois de mai, pendant une semaine, Sacha a travaillé à Vélisol,

hébergé par la maison du vélo, à Caen. Pendant 5 jours, l'animateur de Bretz'selle a découvert un autre fonctionnement, mais aussi un autre rapport à l'auto-réparation, étant donné que 90% des adhérent-e-s y sont demandeur-euse-s d'asile et/ ou migrant-e-s. Communication non-verbale, difficultés à ne pas faire à la place de l'autre, etc., autant de défis que tout le monde s'est efforcé de respecter lors d'une permanence dite "des gants blancs".

Par ailleurs, Florentin, coordinateur-animateur de l'atelier Dynamo à Nancy, est venu pendant 5 jours à Bretz'selle début novembre. Au programme : permanences, atelier mobile, flying, signature des statuts de l'atelier Gare debout, et découverte de l'organisation de l'atelier. Tombé à Bretz'Selle pendant une semaine chargée d'une série d'activités frénétiques et d'imprévus, il a porté un regard différent et un méthode d'intervention « fait par Dynamo » qui nous a bien aidé et enrichi.

Enfin depuis 2018, nous avons rejoint l'initiative de Carillon. C'est un réseau de commerçant-e-s solidaires qui propose des petits services gratuits à toutes celles et ceux qui en ont besoin. Les gens dans le besoin peuvent donc venir à l'atelier recharger leur téléphone portable, se désaltérer, utiliser les commodités ou tout simplement se mettre au chaud et parler. Une demi-douzaine de personnes ont ainsi franchi le palier de l'atelier pour quelques mots ou un café par exemple. Nous n'avons pas mis en place de suivi particulier de l'utilité du dispositif.

### *B.7 – Les pneus de vélos à Bretz'Selle, suite et... ?*

Le 9 février 2019, nous avons accueilli pour la première fois l'assemblée générale de Bretz'Selle à l'atelier ! Nous nous sommes ensuite dirigé-e-s vers la place d'Austerlitz pour lancer l'opération « quand tu veux, tu pneus » menée dans le cadre de la semaine franco-allemande de la transition énergétique. L'idée était de sensibiliser le grand public à la problématique des pneus usagés, d'informer sur la thermolyse permettant la revalorisation énergétique et matière des pneus, et d'organiser une collecte de pneus auprès des particulier-ère-s, ateliers d'auto-réparation vélo et vélocistes de l'Eurométropole. Une quinzaine de bénévoles sur place ont animé et discuté avec les passants. La place étant très passante le samedi, nous estimons qu'une soixantaine de personnes se sont arrêtées pour s'essayer au lancer de pneus, à la corde à sauter géante en pneus, ou pour discuter du sujet avec les bénévoles.

Les *Dernières Nouvelles d'Alsace* ont publié le 11 février 2019, un article intitulé « Sauve qui pneus » sur l'opération. La chaîne *France 3 Grand Est* a réalisé un reportage à l'entreprise Pyrum, à l'atelier de Bretz'Selle, et chez Stéphanie Wiss, de Re-cycle-on, sur la problématiques des pneus vélo et les solutions envisageables pour leur valorisation. Elle a été diffusée dans l'émission "Complètement à l'Est" le mercredi 27 mars.

Sur les 200 pneus récoltés chez les professionnel-le-s et auprès du public, une partie a été donnée à Stéphanie Wiss, créatrice de Re-Cycle-on, qui fabrique des objets à partir de pneus et chambres à air, dont des ceintures, des portes clés, des tendeurs... ainsi qu'à Guillaume Marx, créateur du Veskargo, moyen de transport avec assistance électrique réalisé à base de bambou, de pneus et de chambre à air. Ces démarches artistiques et techniques locales constituent un petit débouché pour les pneus en fin de vie à l'échelle locale, mais ne peuvent absorber qu'une petite partie du gisement local. Les autres pneus récoltés auprès des vélocistes en 2019 n'ont pas été acheminés comme prévu à l'entreprise Pyrum pour être valorisés par pyrolyse (procédé permettant de récupérer du métal, du noir de carbone, du pétrole, et du gaz, tout en ayant de faibles émissions de CO<sub>2</sub>). L'écotaxe pneu, mise en place en 2018 à Bretz'selle, a quant à elle permis de récolter 90 € (1€ par pneu laissé à l'atelier), destinés à financer le futur système de recyclage. Enfin, un rapport intitulé "*Etude préliminaire pour la mise en place d'une filière de recyclage de pneus de vélo*" a été remis à la DREAL Grand Est en mai 2019.

## B.8 – La nuit du démontage

Portée depuis 3 ans par une équipe de bénévoles, la nuit du démontage a encore été un succès. 7 heures de démontage, de danse et de musique, un concours de cuisine, une tombola pour l'Heureux cyclage, des jeux, du cambouis encore et encore, de jolis trophées, et surtout, du monde comme jamais !

## B.9 – Des collègues conquis à l'éducation à l'environnement

En 2019, le projet "répare, recycle et fais du vélo!" a concerné 2 classes au collège François Truffaut (Haute-pierre), 5 classes mais sur une seule matinée au collège Jules Hoffmann (Robertsau), 2 classes au collège Erasme (Haute-pierre) ainsi qu' une classe au collège Hans Arp (Elsau), soit plus de 280 élèves ! Comme l'année passée, il s'avère que le co-financement par les collèges n'était pas un obstacle : l'activité leur plaît trop pour y renoncer ! Plus fort encore, le collège Sophie Germain, avec qui nous avons déjà travaillé en 2018, nous a demandé de revenir pour une activité inspirée du projet, et focalisée exclusivement sur le « *do-it-yourself* » avec une classe de 6<sup>e</sup> Segpa – sous forme de prestation.

## B.10 – Périscolaire : des beaux souvenirs

Bretz'Selle a pris en 2019 la décision d'interrompre son projet périscolaire. Deux causes principales : le passage de Matteo à temps partiel, et la fin des activités didactiques périscolaires dans les deux écoles touchées en 2018/2019 (Sainte Madeleine et Neufeld) suite à la réorganisation du temps scolaire sur 4 jours. Même si l'activité périscolaire en mécanique comporte des obstacles en termes d'organisation du transport, d'équilibre budgétaire et de taille du groupe pédagogique, la décision a été difficile à prendre. Entre janvier et février, Bretz'Selle a transmis chaque semaine à une vingtaine d'enfants les principes de l'auto-réparation. Pour les animateur·ice·s qui ont vécu cette expérience, le périscolaire restera un entraînement pédagogique important et une base pour l'élaboration de toutes les activités futures avec le public jeune.

## B.11 – Petites Mains dans le Cambouis

Les Petits Mains dans le Cambouis, c'est le stage Bretz'Selle dédié aux enfants qui ont entre 8 et 14 ans. C'est le moment principal de contact entre l'Atelier rue des Bouchers et ce public très jeune. En 2018 Bretz'Selle avait bricolé et huilé un peu cette formule consolidée : une communication plus efficace, des tarifs plus adaptés au temps consacré par les salarié·e·s, des réductions consistantes pour les familles à revenu faible, et, pour finir, un meilleur goûter. Après une année d'adaptation, en 2019 chacun des quatre cycles proposés est plein ou presque : 5 enfants et demi par semaine (en moyenne... non, nous ne coupons pas les enfants !). La distribution des participant·e·s en fonction de leur genre, malheureusement, n'est pas du tout paritaire : sur 22 enfants qui se sont inscrits, seules 4 sont des filles. Soit plus ou moins le même ratio que lors de la tournée des quartiers d'été Arachnima, où les enfants sont *a priori* en condition de choisir librement l'activité qui les intéresse, sans obligation. Librement ? Ou déjà fortement conditionné par des stéréotypes qui peinent à disparaître ? On connaît bien la réponse, et on y travaille avec les enfants.

## B.12 – Nos 56 prestations (presque) sans pression

L'association fait désormais très attention aux emplois du temps des salarié·e·s sur les temps de prestations (temps de trajet, pause méridienne d'une heure minimum entre deux prestations notamment) ainsi qu'aux seuils de participant·e·s (le comité directeur fixe des seuils pour les enfants notamment). Loin de nous empêcher de réaliser des prestations, cela ne nous a pas empêché d'organiser un nombre record d'atelier mobile, principale-

ment car celles-ci ont été mieux réparties sur toute l'année et non sur la seule période « mai-septembre ». Les prestations restent dans 90% des cas des ateliers mobiles. Pour les entreprises ou les collectivités chez qui nous revenons, nous proposons alors un atelier zoom. Une autre tendance observée en 2018 qui se confirme en 2019, certains établissements sont prêts à financer nos interventions : il y a plus de demandes que d'heures salariées disponibles dans le cadre du projet d'éducation à l'environnement !

Le challenge « au boulot, j'y vais à vélo » a duré cette année un mois au lieu de 15 jours, ce qui a participé à la réussite de cette saison, en parallèle d'une bonne articulation avec les services de la ville pour œuvrer avec le CADR67 dans plusieurs entreprises. L'organisation d'une Vélolympiade à Groupama nous a donné envie de formuler d'autres offres plus festives encore, pour proposer aux entreprises et collectivités un autre angle sur la mobilité douce. Mis à part ces jeux autour du vélo, nous imaginons et déclinons le retour de la chasse aux énigmes, testé (avec succès) par le passé, et la création d'un "Mécanniversaire" à domicile ou à l'atelier.

### *B.13 – La vie autour de l'atelier, les associations amies*

Bretz'Selle était présente, comme d'habitude, aux Journées Nature et Patrimoine du CINE de Bussière (7-8-9 septembre). Ateliers mobiles sur place? No, basta ! Les vélos de celles et ceux qui aiment la nature et la forêt roulent déjà assez bien. Cette fois, Bretz'Selle est intervenue avec une formule sympathique, légère, bien adaptée à un samedi ensoleillé de fin été : des vélos spéciaux, à tester sur une longue piste cyclable, entre les arbres.

La Fête du Cambouis s'est tenue pour la deuxième fois sur la place du Musée d'Art Moderne au mois de septembre, et la question des modalités de l'implication de Bretz'Selle dans l'événement s'est à nouveau posée. Cette fois-ci, nous avons laissé l'animation de l'auto-réparation aux autres ateliers copains de Strasbourg, et nous avons prêté les vélos spéciaux pour parader dans le Ring ! On a récolté un peu de prix libre réparti entre les participant-e-s à l'animation de la fête. Alors on dit merci et bisous au Cambouis, parce que ça nous fait rêver de voir les ateliers et les gentes réunis autour de cet événement qui mélange éducatif, pop, bonne bouffe, lo-vé et bonne teuf !

Comme d'habitude, nous avons participé au Selbst Gemacht de la Semencerie pour y animer le traditionnel atelier vélo, réclamé par l'orga du festival elle-même ! Mais l'atelier, qui a duré toute une après-midi, n'a trouvé que quelques rares intéressé-e-s ; alors, nous nous demandons d'une part si la richesse du programme a eu raison de la fréquentation de notre atelier (accessible toute la semaine, contrairement à bien d'autres activités proposées au festival) ; ou bien si la vélorution est tellement bien lancée que les gens n'ont plus besoin d'atelier (spoiler : on penche plutôt pour l'option 1).

Pour la deuxième année consécutive, les Bouchères ont tenu un atelier mobile au deuxième LaDIYfest\*, festival DIY queer féministe, au Diamant d'Or. La température extérieure était bien plus élevée que lors de la première édition et l'atelier s'est déroulé au mieux en short, marcel et paillettes.

### *B.14 – Prendre position*

En septembre le comité directeur de Bretz'Selle a signé le communiqué de presse rédigé par le collectif Vélorution pour appeler à la manifestation à Schiltigheim suite à l'accident mortel qui s'y est produit.

Bretz'Selle bat aussi le pavé contre les inégalités, et fait grève. Au regard de ce que prône l'association Bretz'Selle depuis 10 ans (inclusion totale des personnes au delà de l'identité de genre, de l'origine ethnique et sociale ; solidarité, recyclerie, entraide, etc.), les bénévoles élu-e-s, et les salarié-e-s, mais aussi les bénévoles référent-e-s pour

l'ouverture de la permanence bénévole du jeudi, se sont associé·e·s à l'appel interprofessionnel des syndicats du 5 décembre 2019, et ont l'atelier en guise de protestation, et pour pouvoir se joindre aux cortèges de manifestation. C'est la deuxième fois que l'atelier se met en grève après la suppression des contrats aidés en 2017, un dispositif largement utilisé par les ateliers participatifs et solidaires.

Le 26 novembre le collectif cycloféministe de Bretz'Selle, les Bouchères, s'est associé à la marche contre les violences à l'encontre de toutes les femmes, lancée par NousToutes67, et portée par une dizaine d'associations féministes strasbourgeoises. Ce fut l'occasion de crier notre colère contre le système patriarcal en place, que subissent quotidiennement les femmes et les minorités de genre, et de continuer à tisser un réseau féministe à Strasbourg. Pensant le féminisme comme intersectionnel (c'est-à-dire pensant que, pour les minorités de genre, s'appliquent aussi d'autres formes de dominations que le sexisme : le classisme, le validisme, le racisme, ...) et étant convaincu de la place du féminisme dans les luttes contre toutes formes de discriminations et dominations, le collectif des Bouchères a décidé en décembre de signer un communiqué « Contre les dérives sécuritaires du marché de Noël » avec plusieurs autres collectifs et associations de Strasbourg.

### *B.15 – Histoire d'une gestion humaine des ressources*

2019 a été marqué par les demandes de réduction de temps de travail par les salarié·e·s. Après les rencontres de l'Heureux Cyclage, l'arrêt du périscolaire a été acté suite au passage à 85 % de Matteo en avril et celui à 90 % de Coline en octobre. Sacha a fait une demande similaire lors des entretiens annuels, réduction qui sera effective en 2020. Avec 2,75 ETP salariés au 31/12, nous voici revenu·e·s à notre niveau de présence salariée de 2015 ! Cela implique forcément des réflexions sur la répartition du travail et des différentes missions, et bien sûr, pose la question mainte et mainte fois repoussée de la révision des fiches de postes, qui a enfin commencée à la toute fin de l'année.

En 2018, deux sessions d'entretiens annuels ont eu lieu (printemps et automne). Ce rythme ayant plu, car permettant un meilleur suivi de nos chère·s salarié·e·s, nous avons tenté de reproduire cet exploit en 2019. Peine perdue hélas ! Après un raté d'agendas en avril, c'est finalement en octobre que la session d'EP a pu avoir lieu. Cependant, c'est un exercice qui plait aux membres du CDS. Nous ne tenterons pas l'exploit de deux sessions en 2020, car le gros chantier des fiches de poste nous attend.

En ce qui concerne la formation des salarié·e·s, 2019 a été une petite année : nous comptons en effet une formation « conduite du changement » pour Coline sur 2 jours. Mais comme vous avez pu le remarquer, d'autres gros projets de cette année exceptionnelle ont pris le pas sur le volet formation, qui reste néanmoins important. Nous comptons y remédier en 2020.

Nous avons tenté à plusieurs reprises d'accueillir des stagiaires pour le projet pneu (master ESS ou étudiant INSA) mais il était difficile de définir la mission et il n'y a pas eu de candidatures malgré l'intérêt et le travail de Marie et Pauline. Cela tient en partie au fait que la période de recherche de stage ne correspond pas à celle où Bretz'Selle est capable d'accueillir.

Pauline a succédé à Manue et Justine en tant que service civique à Bretz'selle. « Sa », ou plutôt « ses » missions, se sont dessinées très vite. En effet, dès son arrivée fin septembre, l'association savait depuis longtemps qu'elle organiserait les 11<sup>e</sup> rencontres de l'Heureux Cyclage. Les réunions d'organisations se sont déroulées très tôt, et Pauline, au-delà de découvrir un atelier, a fait la connaissance de tout un réseau participatif et solidaire. Elle a participé à toutes les réunions de coordination, et a aidé tant sur la recherche de lieux événementiel que sur le couchage des arrivant·e·s, en passant par la coordination avec le réseau. Puis, forte de ses talents en ingénierie,

elle a travaillé avec Mattéo sur le projet “vélo vis et vidéo” au collège François Truffaut. Enfin, de juillet à août, elle a organisé et animé la tournée Arachnima dans quatre quartiers, en apprenant aux jeunes à entretenir leur vélo et développer leur imaginaire lors des sessions de do-it-yourself. Ainsi nous avons à nouveau accueilli Pauline en 2019, grâce à un portage par les Petits Débrouillards. Il a cependant été décidé de ne plus faire de partenariat avec d'autres associations, et de faire une demande d'agrément propre pour l'avenir.

## *B.16 – Les instances dirigeantes*

Le comité directeur (informellement « charriot de selle ») à Bretz'selle, ce sont des questionnements incessants, des remises en question constantes, des coups de becs, des grandes joies et fiertés et surtout de l'action en continu ! 2019, encore une fois, a énormément sollicité les bénévoles, et notamment des petites têtes pensantes qui se veulent « comité directeur » (CD) ou charriot de selle (CDS) quand l'idée de hiérarchie donne la nausée. Formellement, il se déroule toujours un mardi par mois. Ce qui a évolué, c'est son organisation.

En effet, la volonté du CD est de trouver des moyens de plus et mieux répartir les tâches, afin de se structurer de manière plus horizontale et moins hiérarchique. En d'autres termes, s'autonomiser. Voilà pourquoi l'appellation « Chariot de Selle » a vu le jour : sans diriger, le charriot de selle supporte et prend une certaine direction. En termes d'organisation toujours, l'animation des réunions est effectuée par une personne différente à chaque fois. L'animateur·ice s'occupe de préparer l'ordre du jour en réunissant les informations importantes à faire circuler, les sujets qui nécessitent une consultation ou une décision. Un compte-rendu des décisions prises et des différentes tâches attribuées à chacun·e·s est rédigé après chaque réunion, afin d'en garder une trace. Une des choses qu'on aimerait faire évoluer, c'est la possibilité pour les autres bénévoles – et plus largement les adhérent·e·s – de s'impliquer dans les discussions et décisions de l'association. Toute une organisation est encore à penser, en s'inspirant d'autres organisations copines et ateliers copains par exemple !

On ne se débrouille pas si mal au final : on est parti à 9 en février 2019, pour terminer à 6 en février 2020. Nous avons affronté les tempêtes des projets, nous avons été plutôt autonomes sur certaines actions – en fonction des affinités de chacun·e sur l'une ou l'autre thématique. Des décisions sont parfois prises un peu à la va-vite, et quelques sentiments de solitude et de lassitude au courant de l'année nous ont rendu·e·s irritables...mais tenaces. L'année 2020 est entamée avec l'envie de revoir notre gestion des ressources humaines, aujourd'hui très chronophage. Une mise à plat des tâches effectuées par l'ensemble des salarié·e·s et des bénévoles est en cours. L'idée est d'optimiser et de rendre plus équitables certaines missions confiées aujourd'hui à certain·e·s, peut-être grâce à des “tâches tournantes”. Affaires humaines à suivre...

## **C. Les défis, ce qu'il nous reste à entreprendre**

### *C.1 – Un essaimage à double vitesse*

A Hautepierre, ça rame un peu. En tout cas, on s'est rendu compte que le mode d'action n'est pas le bon ou en tout cas le plus adapté au contexte du quartier. On a décidé de modifier quelque peu la demande de financement pluriannuelle, qui nous permet d'essaimer pour l'année suivante. On aimerait s'appuyer sur notre présence dans les établissements scolaires, mais aussi démarcher les lycéen·ne·s, accueillir ceux·celles-ci ou d'autres à l'atelier pour les former, etc. En gros, passer par la formation pour accompagner autrement les personnes intéressées qu'on connaît, leur donner les clefs et soutenir leur motivation pour qu'elles puissent ensuite organiser elles-mêmes leurs ateliers mobiles ! On lâche pas l'affaire, et on poursuit tout ça en 2020.

## *C.2 – Le groupe de travail logistique (les scarabées)*

En fin d'année, le groupe de travail s'est reconstitué : on s'est mis des objectifs restreints et précis pour parvenir à améliorer vraiment certains points de l'atelier en termes d'organisation – tels que l'optimisation du rangement et la gestion des stocks de pièces détachées. Le premier objectif du groupe de travail (autrement connu sous le nom de scarabées) est une réorganisation de la cave, notamment les caisses de pièces disposées sur les étagères (refonte et sélection avec les caisses de pièces de l'atelier et réorganisation spatiale). Un espace de stockage temporaire pour don/ évacuation a été mis en place dans l'armoire métallique de la salle rouge. De nombreux aspects de l'organisation de l'atelier ont été discutés au sein du groupe, sur lesquels on travaillera ensuite (une chose à la fois !). Les constats ne sont pas nouveaux (au vu des comptes-rendus de réunions passées...) mais il faut mettre les bonnes idées en œuvre. Il y a un travail de communication à faire auprès des autres bénévoles/ salarié·e-s de ce qui est testé, notamment pour recueillir les remarques positives ou négatives sur les changements proposés. Un système permettant de clarifier le flux des vélos selon la succession dons-démontages/ réparation-vente est en cours de réflexion. Bientôt dans les bacs !

## *C.3 – La permanence des bouchères*

C'est une routine bien huilée, même si sa fréquentation reste imprévisible : irrégulière mais tenace ! La permanence des bouchères n'a pas fait l'objet d'un groupe de travail spécifique en-dehors des permanences en 2019 (les premiers lundi du mois), mais les usagères régulières n'hésitent pas à unir leur force pour soutenir les différentes luttes locales, comme raconté plus haut ! Différentes bénévoles, animatrices et usagères de la perm' souhaitent se réunir en 2020 pour discuter du fonctionnement de la permanence, de son avenir, d'autres actions à mener (tels que d'éventuels temps en mixité) et de celles à réitérer.

## *C.4 – Communication : ça bouge, ça coince, ça change*

La structure du site internet a été mise à jour : c'est normalement invisible pour les visiteurs, mais il a fallu pas mal de travail dans l'ombre pour rattraper plusieurs années de blocage dans le domaine. En 2019, un groupe de travail, la team info, s'est reconstituée et a listé le travail qu'il reste à faire, tant au niveau du site internet qu'au niveau matériel. Un autre petit groupe de travail s'est penché sur la question de la communication interne – c'est-à-dire, au sein même du comité directeur ; entre le comité directeur et les salarié·e-s ; mais aussi entre les bénévoles. Trois listes de diffusion courriel ont été créées : [*charriotdeselle*] (comprenant les salarié·e-s et les membres du CDS), [*capeutservir*] (comprenant les bénévoles actif·ve-s) et [*nouvelles*] pour les traditionnelles nouvelles de la semaine. Ce changement a nécessité quelques semaines de modifications, d'incompréhensions, d'ajustements techniques et mentaux, pour se les approprier. En décembre, la situation était stabilisée, même si nous n'excluons pas de faire évoluer les outils dans le temps.

## *C.5 – Formations des bénévoles, qu'est ce qu'on change ?*

Nous avons formé en 2019 seize nouveaux et nouvelles bénévoles à la mécanique cycle et à la pédagogie dans les ateliers, *via* 3 formations de 12 heures chacune. Les débats mouvants ont pris plus de place que d'habitude et les nouveaux·elles bénévoles peuvent ainsi, au-delà de l'apprentissage de la mécanique, approcher et discuter des enjeux pas forcément visibles d'un atelier vélo (par exemple la place des femmes dans un milieu genré). Plusieurs envies sont apparues pour la suite, et n'ont pas encore été concrétisées : former plus régulièrement pour ne pas perdre des motivations en cours de route ; avoir d'autres créneaux à proposer aux personnes motivées ; le tout, en gardant un volume d'heures de formation suffisant pour que les nouveaux·elles bénévoles se sentent autonomes pour bénévoles en permanence ; mais aussi, inclure dans la formation un temps d'accueil et de visite

plus conséquent. Enfin, en termes de répartition entre les salarié-e-s, une refonte du format de cette formation aux bénévoles pourrait permettre aux trois salarié-e-s de s'y impliquer.

En février, le comité directeur a donné son feu vert pour faire financer dans le cadre du FDVA (fonds pour le développement de la vie associative) un temps de travail autour de la gouvernance et des relations bénévoles – salarié-e-s – dirigeant-e-s animé par la SCOP d'éducation populaire « la Braise ». Elle propose une session de formation aux bénévoles, étendue aux adhérent-e-s, autour de ces questions : Bretz'Selle, c'est quoi pour toi ? C'est qui ? Qui décide ? T'aurais envie toi, de décider ? Comment ? La grève reconduite le 14 décembre 2019 a eu raison de sa tenue mais elle a été reportée. Rendez-vous le 22 février 2020 dans les locaux au premier étage !

### *C.6 – Des sous pour le réseau... et de la visibilité ?*

Cette année, pendant une semaine, les ateliers adhérents au réseau national de l'Heureux Cyclage ont été invités à reverser tout ou partie des recettes liées à leurs activités, afin de soutenir financièrement le réseau. Certains ateliers ont réservé des recettes de permanences, d'autres ont organisé des bourses aux vélos. Bretz'Selle a lancé, un peu en dernière minute, une tombola auprès de ses adhérent-e-s, qui a généré 196€ de dons, et surtout une soirée mémorable et drôle. Si la soirée a permis de lever des fonds pour le réseau, elle n'a pas permis de rendre visible les formations, les enquêtes et les activités du réseau national au niveau local, comme initialement imaginé. A améliorer en 2020 ?

### *C.7 – La fête du vélo*

Suite au constat, en 2018, que nous n'arrivions pas à trouver notre « juste » place dans la fête du vélo, nous n'y avons pas participé en 2019 (elle a finalement été reportée en décembre, et au centre-ville, dans un espace sécurisé sans voiture). Nous ne sommes pas satisfaits de nous être exclus de ce qui reste une fête du vélo grand public à Strasbourg ; mais il nous fallait bien constater que nous n'avions pas l'énergie pour proposer un autre concept de cette ampleur, et nous préférons qu'elle soit portée par d'autres acteurs, même avec des valeurs différentes des nôtres. En 2020, qu'en sera-t-il ?

### *C.8 – La tournée des quartiers Arachnima : encore trop genrée !*

Cette année, la tournée Arachnima (Neuhof, Hautepierre, la Montagne Verte et la Cité de l'III) a jonglé entre les journées de pluie et les pics de canicule (3 journées d'animation annulées). Cela n'a pas empêché Bretz'Selle de toucher 174 enfants, entre animations pédagogiques et ateliers mobiles ! Les sessions de *do-it-yourself* (créations artistiques élaborées à partir de vieilles pièces de vélos) ont remporté un franc succès, en témoignent le nombre élevés de pièces exposées lors des expositions de fin de semaine.

Depuis 3 ans maintenant, les animateur-ice-s mécanicien-ne-s sont épaulé-e-s par un service civique lors de la tournée. Après Justine et Manue, c'est Pauline qui était là pour renforcer l'équipe. Être trois animateur-ice-s nous permet d'avoir un flux conséquent de jeunes à notre stand. Malheureusement, nous constatons après bilan que seul 1/5<sup>e</sup> des participant-e-s sont des filles. C'est bien insuffisant, selon nous, au regard de notre politique et de notre envie d'égalité genrée dans la pratique d'auto-réparation. Mais on ne lâche pas l'affaire, car ce que l'on remarque aussi, c'est que s'il n'y a pas tant de filles que ça, celles-ci sont néanmoins super assidues, et lorsqu'elles viennent une fois, on les revoit tout au long de la semaine.



## *C.9 – La mécanobox*

Bretz'selle a remporté le 3<sup>ème</sup> prix (1 000 €) de la bourse CGOS en 2018 dans la thématique « sport et engagement social ». L'idée était de valoriser ce prix en installant une mécanobox dans le quartier d'Hautepierre (il s'agit d'un pied d'atelier fixe sur la voie publique, muni d'un pied, d'outils et d'une pompe en libre-service). Cette mécanobox serait accessible à la fois par les salarié-e-s de l'hôpital et par les riverain-e-s de l'hôpital, et elle pourrait être le point de rencontre pour continuer l'essaimage dans ce quartier. Cette bourse permet de financer la mécanobox mais pas son transport, son implantation, ni sa manutention. La recherche de financements et de partenaires est donc nécessaire pour son éventuelle installation. Marie, salariée aux Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, a rencontré à plusieurs reprises la direction du site de Hautepierre et la chargée du PDE, ainsi que la direction de territoire Cronembourg-Hautepierre-Poteries-Hohberg en mai 2019. Pierre-Marie Garnier, chef de projets vélo, s'est joint aux réunions à partir de septembre 2019.

Un emplacement proche de l'hôpital de Hautepierre, au coin des avenues Racine et Shakespeare, a été proposé par la direction de territoire. La direction de l'hôpital était intéressée par le projet, mais n'avait pas de budget à allouer à ce dernier – elle a déjà installé une pompe à l'intérieur d'un parking vélo, mais non accessible aux riverain-e-s. Quant à Pierre-Marie Garnier, il souhaite installer des mécanoboxs le long des itinéraires Vélostras, mais aucune n'est prévue aux abords de l'hôpital. Il propose de prendre en charge la manutention, si une mécanobox venait à être installée, et propose de financer une partie de la mécanobox via le plan 100% cyclable. Au final, ce projet n'a donc pas vu le jour en 2019, malgré le temps bénévole investi.

## *C.10 – La mutualisation entre ateliers d'auto-réparation*

Peut-être vous étonnez-vous de ne pas trouver la Schilyclette dans les fiertés 2019 ? C'est tout simplement parce que Bretz'Selle n'a pas grand-chose à voir dans sa création ! Ses fondateur-riche-s sont tou-te-s passé.es par notre atelier à un moment ou un autre, mais s'ils-elles ont reçu de l'aide pour se lancer, c'est plutôt celle du STICK – et on s'en réjouit grandement ! La naissance de la Schilyclette, apparemment "spontanée", c'est l'aboutissement du travail de mobilisation réalisé par plusieurs collectifs vélos et associations environnementalistes (particulièrement celle du collectif Vélorution) et la rencontre avec un passionné de vélos spéciaux et de soudure habitant de Schiltigheim. Si on se réjouit forcément de la création de cet atelier, on s'aperçoit surtout que les occasions de mutualiser des achats de pièces ou des ateliers mobiles, voire de tenir des stands ensemble ou de réellement prendre la parole à plusieurs au nom des ateliers, devient vraiment indispensable ! Nous en sommes encore aux frémissements d'une coopération locale, et nous sommes bien décidés à l'accompagner de toutes nos forces pour l'année passionnante qui s'annonce, avec désormais 5 ateliers d'auto-réparation strasbourgeois (les A'cro, le STICK, Gare Debout, la Schilyclette, Bretz'Selle et la Vélostation) et en espérant réussir à ne laisser personne de côté...

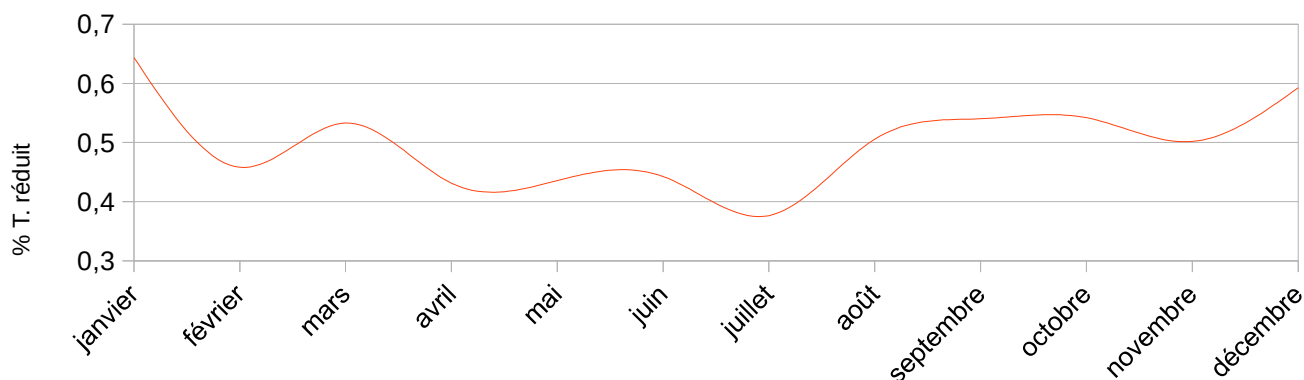
## *C.11 – La concertation sur la valorisation des vélos d'occasions à Strasbourg*

En 2018, le sujet avait été abordé avec d'autres ateliers vélos ainsi que les services de la ville : que faire des épaves de vélos strasbourgeois ramassés en masse ? Comment récupérer, trier cette belle matière première, et se la partager équitablement ? Et où stocker tout cela ? Suite à deux réunions organisées par la ville début 2019 réunissant divers acteurs de l'ESS, la ville a proposé une étude plus approfondie de la question. Un appel d'offre a été lancé courant 2019 pour étudier le gisement, les besoins et les opportunités de la récupération des vélos épaves sur l'Eurométropole. Bretz'Selle a joué le jeu, rencontré les services de la ville puis le prestataire retenu. Nous sommes plus que jamais enthousiastes et curieux à l'idée qu'une structuration/ mutualisation naisse suite à ces vifs débats autour du réemploi et de la récupération de pièces. Ce projet est à suivre de près courant 2020.

## Annexe : quelques données statistiques issues de la burette

Comme expliqué ci-dessus (B.3), la « burette » nous donne accès à un grand nombre de données, pour l'instant sous-exploitées, et trop peu systématisées pour en tirer des conclusions définitives. A titre de suggestion, voici cependant deux exemples de statistiques, portant sur près de 800 inscriptions, et qui nous semblent intéressantes

### % Adhésions à tarif réduit (sur le total des adhésions)

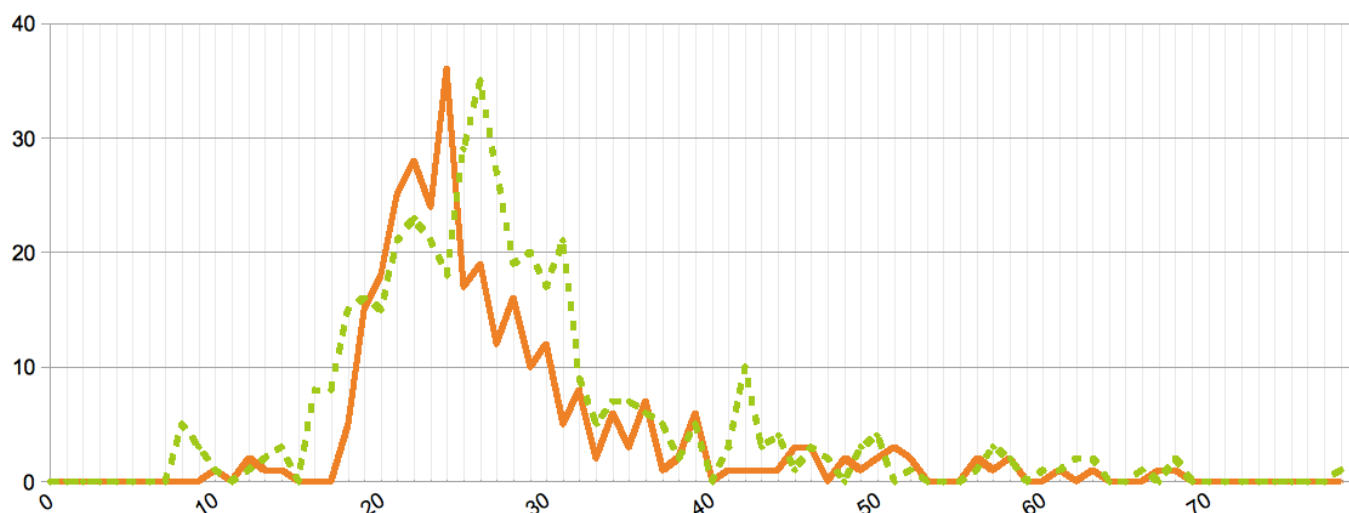


Comme on peut le voir sur le graphique ci-dessus, la proportion d'adhésions souscrites à tarifs réduits (destinées à toutes les personnes ayant un petit budget : étudiant•e•s, demandeur•se•s d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, etc.) est marquée par une forte saisonnalité. Beaucoup de personnes souscrivent de telles adhésions en automne, et très peu en été (ce qui peut être relié à la proportion d'étudiant•e•s adhérent au début de l'année scolaire) ; de manière plus surprenante, ces adhésions sont relativement importantes en décembre et janvier. Ces données pourront éventuellement être mobilisées lors de la possible mise en place d' « adhésions solidaires ».

\* \* \* \* \*

### Âge des personnes selon l'identité de genre renseignée à l'inscription

— x — Femme  
- - - ♦ - - - Homme



On peut noter, à l'aide de ce graphique, un différentiel dans l'âge auquel adhèrent les personnes s'identifiant comme hommes et femmes. De 0 à 18 ans, il y a bien plus d'hommes que de femmes qui adhèrent à l'association ; c'est aussi le cas entre 25 et 35 ans, et, de manière un peu moins marquée, après 35 ans. Les adhésions des femmes sont ainsi très fortement concentrées entre 18 et 25 ans, au moment de la vie étudiante. Ces données pourront nous aider à rendre l'atelier plus inclusif, en comprenant mieux les processus par lesquels les femmes en sont éloignées.